

## **L'expérience de la passe Séminaire de L'instance lacanienne**

L'instance lacanienne est une école de psychanalyse fondée en septembre 2019. Elle s'inscrit dans une filiation qui « se reconnaît dans le re-tour de Lacan à Freud qui n'est ni un retour aux sources, ni une mixture de freudo-lacanisme mais un nouveau tour de lecture et d'invention de Lacan pas sans Freud. » Orientée par la formation de l'analyste, elle pose comme postulat la cohérence de l'ensemble des principes fondamentaux dont « la *passe* avec nomination, où il s'agit d'entendre le temps de l'acte ». La structure singulière du dispositif de passe qui intègre des correspondants extérieurs à l'école s'inscrit dans l'histoire du mouvement de la psychanalyse.

En 1956 dans « Situation de la psychanalyse et de la formation du psychanalyste », Lacan effectue un bilan contribuant au schisme avec l'IPA, moment logique où il écrit, en 1963 que « la mise en question du psychanalyste s'impose. Le psychanalyste au singulier et sous l'article défini ». L'année suivante, en 1964, il crée l'Ecole Freudienne de Paris et impulse une nouvelle série de séminaires. En 1967, il insiste dès la première phrase de sa proposition de formation des analystes sur la nécessité du retour en nous invitant à relire son texte de 1956.

La proposition de 1967 donne naissance au dispositif de la passe dont la logique est affine à l'acte de nomination dans le procès de la cure, nouant ainsi ce qui serait de la psychanalyse en intension à celle en extension, de l'individuel au collectif. Si la passe a été effective en 1969, Lacan n'a pas cessé de la ré-envisager corrélativement à l'évolution de son enseignement.

Au congrès de l'Ecole Freudienne de Paris, en 1979, Lacan se disait « que dans la passe, rien ne témoigne que le sujet sait guérir une névrose.../... J'attends que quelque chose m'éclaire là-dessus » même si « Freud a bien souligné qu'il ne fallait pas que l'analyste soit animé du désir de guérir ; mais c'est un fait qu'il y a des gens qui guérissent, et qui guérissent de leur névrose, voire de leur perversion. » La question ne se poserait-elle pas aussi pour la psychose ?

Dès lors, qu'en est-il du désir de l'analyste lié à des formations de son inconscient ? Nous en sommes toujours à nous demander « ce qui se passe dans la boule de quelqu'un pour s'autoriser d'être analyste » comme Lacan en 1978 à Deauville.

Aujourd'hui, à partir de notre clinique, comment faisons-nous résonner la passe ?

En 1974, Lacan écrit dans « Lettre à trois psychanalystes italiens » que « l'analyste ne s'autorise que de lui-même, cela va de soi ». Dans *Les non-dupes-errent*, le 9 avril, il précise que « l'être sexué ne s'autorise que de lui-même.../... et de quelques autres". Quels sont ces quelques autres ?

Qu'est-ce qui décide un analysant, aujourd'hui, à demander à faire la passe ou pas auprès d'un dispositif ? Qu'est-ce qui amène des analystes et des non-analystes à être membres ou à suivre les enseignements d'une école dont l'une de ses orientations est la passe ? Quels sont les effets d'un dispositif de passe sur les membres d'une école ?